Alexandre Tourovets. *Le motif de la danseuse dans l'orfèvrerie sassanide*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40584>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40584

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Alexandre Tourovets. *Le motif de la danseuse dans l'orfèvrerie sassanide* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 204, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40584>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Alexandre Tourovets. *Le motif de la danseuse dans l'orfèvrerie sassanide*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Alexandre Tourovets. « Le motif de la danseuse dans l'orfèvrerie sassanide », in : Ch. Cannuyer, A. Degrevé et R. Gérard, eds., *Vin, bière et ivresse dans les civilisations orientales, Entre plaisir et interdit, René Lebrun in honorem*. Louvain-la-Neuve, S.B.É.O-B.G.O.S., 2009, p. 65-88, 16 fig. (Acta Orientalia Belgica XXII)

- 1 L'A. ne résout pas la question de l'identité de la danseuse fréquemment représentée sur des vases en métal, faute de données nouvelles depuis des décennies. Ses remarques sur l'absence complète de temples à Anahita sont intéressantes (malgré les hypothèses sur le monument semi souterrain de Bishapur). En revanche, écrire qu'on ne connaît aucun temple dit du feu sassanide en Iran est – heureusement – erroné depuis des années (voir entre autres n° 178 et 189), exemples de temples ordinaires, sans oublier Takht-i Solaiman connu depuis plus de 40 ans.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS/Lyon